

VALDEMARNE

CRETEIL - JUIVES ET MUSULMANES SE RETROUVENT EN CUISINE

Christine Mateus

26 mai 2009

Le Parisien

APRES quatre mois de mise en sommeil, à la suite des événements dans la bande de Gaza, l'atelier cuisine de l'association de femmes juives et musulmanes les Bâtitseuses de paix est de retour à Créteil. Créée en 2002 à Paris, l'association milite à sa façon pour bloquer le transfert du conflit du Moyen-Orient en France et stopper les violences qui pourraient en découler dans les banlieues. Un message de paix et de rapprochement entre le monde arabo-musulman et le monde juif, transmis par les femmes à travers le partage d'activités communes.

Or, une de ces activités est née en 2005 à Créteil : l'atelier cuisine, qui est accueilli dans les locaux d'un traiteur cristolien, implantés au centre commercial Kennedy, les Jardins de la Méditerranée. Pourquoi ce travail auprès des femmes ? « Les mères et les grands-mères, rectifie Annie-Paule Derczansky, présidente de l'association. Ce sont elles qui sont dépositaires du message éducatif. Les voir se côtoyer peut devenir un exemple pour leurs enfants. Gaza a été une période de souffrances pour toutes, il n'y avait pas autant d'enthousiasme, d'où cette interruption. »

Une quinzaine de femmes venues de Créteil, de Vincennes, Paris, Sarcelles (Val-d'Oise) ou de Levallois (Hauts-de-Seine) ont donc investi les lieux, munies de leur calepin, bien décidées à découvrir quelques bonnes recettes, comme celle de saumon à la marocaine. L'objectif était également (voire surtout) de se retrouver pour celles qui se connaissaient déjà et de faire connaissance pour les autres.

Très vite, les mazel tov et les inch'Allah retentissent dans l'établissement, preuve que la cuisine fait partie du patrimoine commun de ces femmes, originaires essentiellement d'Afrique du Nord. « Je suis tunisienne de naissance et je me sens plus proche des musulmanes que d'une chrétienne française, explique Julie, une femme juive venue du IX^e arrondissement de Paris. Nous avons le sens de la table ouverte en commun, une terre parfois en commun. Moi, je les regarde avec des yeux de soeur, pas d'ennemie. » Parler du conflit au Moyen-Orient est par ailleurs interdit au sein de l'association. Une discipline que l'on s'impose pour maintenir la cohésion du groupe. Samira, une musulmane de Créteil, poursuit : « C'est l'ignorance qui est le plus grand des maux. Certains musulmans pensent que rentrer dans une synagogue ou inviter un juif chez soi est un péché. Ici, on accepte l'autre tel qu'il est et c'est ce que j'explique aussi à mes enfants. »